

Rwanda-troisième session de pourparlers de paix

Smerdon, Peter

Reuters, 8 juin 1994

KIGALI, 8 juin, Reuter - Les commandants des forces rebelles et gouvernementales rwandaises ont entamé mercredi à Kigali une troisième session de négociations sur un cessez-le-feu tandis que leurs hommes se battaient dans la capitale.

Le commandant de la Mission des Nations au Rwanda (Minuar), le général canadien Roméo Dallaire, préside les pourparlers entre le colonel Frank Mugambage du Front patriotique du Rwanda (FPR) et le général de l'armée gouvernementale, Marcel Gatsinko.

Dallaire tente depuis la semaine dernière d'obtenir une trêve afin de permettre l'acheminement de l'aide humanitaire internationale aux millions de Rwandais victimes de la guerre civile qui a éclaté début avril.

Selon les estimations, 500.000 personnes sont mortes dans les massacres qui ont suivi l'assassinat du président Juvenal Habyarimana le 6 avril.

Peu après, le FPR a lancé une offensive contre les forces gouvernementales depuis le Nord et semble aujourd'hui être en meilleure position que ses adversaires autour et au sud de Kigali.

— Le FPR recrute au Burundi —

Un porte-parole militaire de l'Onu a indiqué que les combats s'étaient concentrés dans la nuit de mardi à mercredi dans le faubourg de Nyamirambo, au sud de Kigali, où le FPR s'est emparé mardi du Centre culturel islamique.

Il a ajouté que l'armée et les miliciens hutus avaient tenté sans succès de déloger les rebelles de ce centre.

Dans plusieurs autres quartiers de la ville divisée, les belligérants ont échangé des tirs d'artillerie, de mitrailleuses et d'armes légères.

Le porte-parole a également signalé des contre-offensives gouvernementales près de Gitarama, à 40 km au sud-ouest de Kigali, et près de Shyungu, à 28 km au nord-ouest. Mais elles ont été repoussées avec des pertes, a-t-il ajouté.

Les forces du FPR sont toujours à trois à km de Gitarama et menacent de prendre la ville d'où a fui le gouvernement provisoire.

Quatre balles ont touché mardi le QG de la Minuar dans l'Est de Kigali, tenu par le FPR, sans faire de victime.

Au Burundi, des membres d'organisations humanitaires qui s'occupent des centaines de milliers de réfugiés rwandais, pour la plupart membres de la tribu minoritaire tutsi, ont déclaré que le FPR recrutait parmi eux des centaines de combattants

Selon des diplomates, le FPR recrute aussi parmi les Tutsis du Burundi. /RS
(c) Reuters Limited 1994